

Message EEVY – Dimanche 24/11/2019

Je vous propose d'ouvrir vos Bible dans le livre de Tite que nous étudions cette année depuis la rentrée scolaire. C'est une lettre qui est attribuée à l'apôtre Paul qui se présente de la manière suivante :

1 Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la piété, 2 lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point, 3 et qui a manifesté sa parole en son temps par la prédication qui m'a été confiée d'après l'ordre de Dieu notre Sauveur,

Nous avons à cœur de tirer des enseignements pour la bonne santé de notre assemblée d'Eglise et pour aussi chacun d'entre nous individuellement. Pour cela, nous nous appuyons sur les instructions de l'apôtre Paul à son fils spirituel Tite, qu'il charge d'une mission très délicate.

Remettre de l'ordre dans la vie des églises et des chrétiens de l'île de Crète, qui subissent un contexte local particulièrement difficile, avec des problèmes qui viennent à la fois de l'extérieur et de l'intérieur de l'église. C'est notamment ce que nous pouvons lire à partir du verset 4.

4 à Tite, mon enfant légitime en notre commune foi : que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Sauveur ! 5 Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler,

La première instruction de Paul pour remettre de l'ordre dans les assemblées chrétiennes de Crètes était de choisir des anciens d'église intègres. Les églises, qui pouvaient être souvent des petites églises de maison chez l'habitant, souffraient de ne pas pouvoir s'appuyer sur de bons dirigeants :

soit parce que certains n'avaient pas toutes les qualités requises, soit parce que certains étaient carrément nuisibles à l'église, recherchant en premier lieu leur profit personnel, en enseignant de fausses doctrines qui induisaient les fidèles dans l'erreur. La situation était vraiment très préoccupante pour leur avenir.

Dans le moins mauvais cas, les fidèles n'étaient pas édifiés par le comportement des dirigeants dont le comportement était inadapté, ils ne prenaient pas toujours Christ comme modèle pour leur propre vie, ce qui est très inquiétant pour la bonne santé d'une église.

Ceci explique le portrait défini par Paul dans les versets 6 à 9, pour choisir de nouveaux anciens qui sont en meilleure capacité de diriger les églises de Crète, en conformité avec la parole de Dieu : **et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, 6 s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles. 7 Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête; 8 mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant,**

Dans le pire des cas, les fidèles pouvaient être complètement induits en erreur par l'enseignement de fausses doctrines qui contredisent la parole de Dieu, et par conséquent ne permettent pas à ceux qui l'écoutent de s'attacher à la vérité selon les écritures. Leur salut pouvait se retrouver sérieusement menacé, du fait de ne pas recevoir un enseignement juste.

Ceci explique la suite des instructions de l'apôtre Paul pour le choix d'anciens plus dignes de confiance : **9 attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs. 10 Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup de gens rebelles, de vains discoureurs et de séducteurs, 11 auxquels il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner.**

Dans les instructions de Paul pour le choix des anciens d'églises en Crète, il y a deux choses qui apparaissent assez clairement comme étant nécessaires pour la bonne marche de ces églises : être irréprochables par leurs œuvres, une sorte de démonstration extérieure de la réalité et de la solidité de leur foi.

D'autre part, l'apôtre Paul donne comme dernière instruction pour le choix des dirigeants, qu'ils soient vraiment attachés à la parole, dans toute sa vérité et dans toute son authenticité. Ils doivent être totalement fidèle à la parole de Dieu dans leur enseignement, sans aucune concession ni détournement ou déformation intentionnelle, pour des motifs obscurs.

C'est une exigence qui était absolument fondamentale, notamment dans le but de se positionner clairement en opposition face aux fausses doctrines qui étaient proclamées par certains, qui sont décrits comme rebelles, vains discoureurs et séducteurs. Ces personnes devaient d'urgence être réduites au silence, car **Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner.**

Pour faire face à cette grande menace qui venait de l'intérieur des églises, notamment à cause de dirigeants mal choisis ou inexistants, on remarque que le plan d'action de l'apôtre Paul associe à la fois les bonnes œuvres visibles de tous, et la fidélité à la parole authentique.

Mais le danger pour les églises de Crète ne venait pas que de l'intérieur. A l'extérieur aussi, ces églises subissent des attaques très sérieuses contre leur intégrité et contre leur bonne croissance. Cela venait notamment du contexte d'une société crétoise qui était notoirement bâtie sur de très mauvaises valeurs, et de très mauvaises habitudes.

Au verset 12 on peut lire : **12 L'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : Crétois toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux. 13 Ce témoignage est vrai. C'est pourquoi reprends-les sévèrement, afin qu'ils aient une foi saine, 14 et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité.**

Les crétois étaient connus de très mauvaise réputation, les mots employés sont vraiment extrêmement négatifs et blessants, mais il est précisé que c'est la vérité. C'était de notoriété publique. Ici on a l'inverse de ce qu'on pourrait appeler de bonnes œuvres. Ce sont très mauvaises œuvres, et personne parmi nous, je pense, n'aimerait qu'on parle de lui en des termes aussi négatifs. Ce serait même carrément tragique pour des chrétiens.

Néanmoins dans cette description générale, il est très probable que les chrétiens de Crête ne sont pas exemptés du lot, ils ne sont pas exonérés de ces défauts. Au contraire, l'apôtre Paul semble indiquer que ce comportement existe aussi et se retrouve assez naturellement parmi les chrétiens aussi.

Au passage, je me pose une question vraiment troublante : peut on à la fois être chrétien, né de nouveau, héritier des promesses faites aux élus, disciples de Jésus Christ, et en même temps que le témoignage de notre vie soit celui-là ? **Crétois toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux. 13 Ce témoignage est vrai.**

Selon l'apôtre Paul, il était nécessaire d'agir immédiatement avec beaucoup de fermeté, et aussi avec justice. **C'est pourquoi reprends-les sévèrement, afin qu'ils aient une foi saine, 14 et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité.**

Pour faire face à cette menace qui vient de l'extérieur, des valeurs de la société, de l'arrière-plan culturel des crétois, l'apôtre Paul applique des mesures qui sont encore une fois à deux volets : s'attaquer aux œuvres mauvaises pour les dénoncer, et apporter une correction en s'appuyant sur la vérité de l'évangile.

Le but c'est que les chrétiens aient une foi de saine, un vrai attachement à Christ, une vraie communion avec Dieu. Une foi saine qui s'appuie sur de mauvaises œuvres corrigées dans le temps pour devenir des œuvres bonnes, et sur un enseignement authentique, encore une fois.

Prenons un peu de recul pour imaginer qu'il soit de notoriété publique à Brunoy, Epinay sous Sénart, Yerres, Montgeron... que des membres de l'église évangélique de Brunoy sont toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux et que ce témoignage soit vrai !!!

Ou en allant plus loin encore, imaginons que le monde entier ait de bonnes raisons de penser que les chrétiens en général sont toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux et que ce témoignage est vrai !!! Vous voyez où je veux en venir... Lorsque nous lisons, Tite, gardons-nous de penser que les églises crétoises sont confrontées à des problèmes qui ne nous concernant pas, au contraire !!!

Nous aussi dans cette salle, nous avons tous un arrière-plan culturel qui influence nos actes, que ce soit à cause de notre éducation, de nos origines, de nos habitudes bonnes ou mauvaises, de nos fréquentations, de nos anciennes croyances, etc...

Et vous savez aussi à quel point, même après s'être convertis, il est très difficile de se détacher en un claquement de doigt de notre arrière-plan culturel, et en particulier de tout ce que cela contient qui se révèle être en contradiction avec le message de l'évangile. On est tous concernés d'une manière ou d'une autre, aujourd'hui dans cette salle.

Alors mettons les pieds dans le plat et posons-nous de manière transparente certaines questions que soulève ce passage : Est-ce que pour des chrétiens, il y a des actes qui nous disqualifient de l'éligibilité au Royaume de Dieu ? Est-ce que lorsque nous avons accepté Christ comme Seigneur et unique Sauveur, nous dépendons encore de nos actes pour être sauvés ?

Est-ce que nous pouvons reconnaître les uns et les autres comme appartenant à Christ ou pas, simplement en observant leurs œuvres ? Parce que oui, les critères de sélection de l'apôtre Paul soulèvent aussi ce type de questions.

C'est le genre de question qui fait tout de suite monter le niveau de stress au sein d'une église... Néanmoins on voit que l'apôtre Paul s'appuie fortement sur des critères observables, sur la manifestation extérieure de la foi par des actes, pour déterminer qui a besoin d'être corrigé ou pas, et qui a la capacité d'être choisi pour être dirigeant d'une église en Crête.

Le risque que l'on prend à faire une interprétation trop rapide et sortie de son contexte, c'est de considérer les actes seuls sans la foi. Hors seule la foi sauve. Le problème est que la foi n'est réellement observable que pour Dieu, et que nous les hommes, sommes très limités, nos yeux ne peuvent facilement voir que des œuvres.

Il y a aussi ce texte bien connu des écritures qui nous dit : **Jacques 2 : 14 Mes frères, à quoi servirait-il à un homme de dire qu'il a la foi s'il ne le démontre pas par ses actes ? Une telle foi peut-elle le sauver ? 15 Supposez qu'un frère ou une sœur manquent de vêtements et n'aient pas tous les jours assez à manger. 16 Et voilà que l'un de vous leur dit : « Au revoir, mes amis, portez-vous bien, restez au chaud et bon appétit », sans leur donner de quoi pourvoir aux besoins de leur corps, à quoi cela sert-il ? 17 Il en est ainsi de la foi : si elle reste seule, sans se traduire en actes, elle est morte.**

D'une certaine manière, ce passage justifie la méthode de l'apôtre Paul, qui encore une fois n'est qu'une méthode, pas un dogme à suivre absolument. Mais c'est une méthode qui trouve un appui dans la parole, c'est donc une méthode que l'on peut considérer avec sérieux.

Mais l'apôtre Paul ne s'est pas uniquement arrêté à un discours de la méthode pour aider à édifier les églises de Crête, il aussi à cœur de s'appuyer sur des vérités de la parole qui ne souffrent aucune discussion.

Paul, s'arrête un instant pour revenir à la doctrine, pour énoncer des vérités qui ne dépendent pas du contexte de l'Eglise de Crête. Parce que, oui c'est vrai nous avons besoin de nous préoccuper de manière pratique de notre organisation et de notre gouvernance (le choix des dirigeants, l'organisation du culte, les études bibliques, les réunions hommes, femmes, jeunes et ados, la tenue des comptes, la bonne marche administrative de l'Eglise qui est aussi une association culturelle et culturelle... pour tout ça, oui, nous avons besoin de conseils pratiques.

Mais, tout cela n'a pas de sens aux yeux de notre Seigneur et vis-à-vis de notre salut, que si tout cela est fait dans un état d'esprit, en premier lieu visant à se conformer à la bonne nouvelle de l'évangile, à la parole de Dieu dans toute sa vérité, sans qu'elle soit déformée ou détournée de quelque manière que ce soit !!

Tout ce que dit Paul est censé, et ses instructions relèvent aussi du bon sens, dans le but que les églises de Crête, et l'église de Christ dans son ensemble, soient en bonne santé et rendent gloire à Dieu. Mais au-delà du bon sens, il y a la bonne doctrine, et il faut toujours y revenir pour bien s'assurer que tout ce qu'on fait reste conforme à la volonté de notre Seigneur.

Cela permet aussi, de s'assurer qu'on comprend bien, et qu'on interprète bien les choses de la bonne manière, non pas selon notre propre intelligence, mais selon ce que notre Dieu veut vraiment nous ordonner de faire ou nous enseigner pour notre édification.

Dans les versets suivants, l'apôtre Paul revenant à la doctrine écrit : **15 Tout est pur pour ceux qui sont purs; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules, leur intelligence et leur conscience sont souillées.**

Nous vivons dans une société où chacun a à cœur de se créer sa propre religion, celle qui est constituée de tout ce qu'on considère comme étant de bonnes œuvres positives pour soi-même et pour la terre, pour les hommes, les animaux, les plantes... De sorte que chacun se purifie lui-même au travers des pratiques de son choix et selon ses propres critères.

Je travaille dans la finance, et depuis quelques années, cette industrie s'est découvert un nouveau Dieu : la planète terre. Et pour être agréable à la terre et préserver son avenir, il faut privilégier les investissements durables.

Le bien-être de la terre, la préservation du climat et des espèces en voie de disparition, la réduction des émissions de carbone, l'arrêt de la déforestation, la dénonciation des inégalités dans la société, de préférence dans les pays lointains d'Afrique et du Moyen Orient, voilà ce qui est devenu le thème principal qui doit gouverner nos investissements financiers.

Vous verrez que les compagnies d'assurance pour la gestion de vos placements à long terme ne vous parleront plus que de ça. Votre banquier sera extrêmement fier de vous dire que vous pouvez choisir des supports d'investissement durables, qui ne mettent pas en péril la survie de la planète. La publicité à la télé ne tourne plus qu'autour de ça. Les pots de Nutella vous expliquent qu'ils n'utilisent plus d'huile de palme. Etc...

Que de bonnes intentions, que de bonnes œuvres avec des motivations très positives. La semaine dernière, une collègue très engagée m'a expliqué qu'avant de prendre l'avion pour partir en vacances, elle plantait deux ou trois arbustes, pour compenser les dégâts qui seront faits à la nature en raison de son empreinte carbone. Et je passe sur l'explosion de l'utilisation des vélos, trottinettes, voitures hybrides ou électriques... pour préserver notre planète.

Tout le monde s'y met, il faut œuvrer en faveur de la préservation de notre planète. Beaucoup de bonnes intentions, mêmes si les réalisations sont souvent très imparfaites et posent questions, beaucoup d'œuvres charitables pour vivre dans un monde meilleur...on verra bien si tout ça finit par inverser la tendance actuelle qui reste à une dégradation extrêmement rapide des conditions de vie sur terre...

Nous avons tous au fond de nous un désir d'être une bonne personne, et souvent aussi, d'être vu comme une bonne personne aux yeux de nos concitoyens. Certains qui s'intéressent à Dieu pourraient se dire ceci par exemple : « si je fais beaucoup de bien autour de moi, cela pourrait être comptabilisé à mon crédit, et je pourrais peut-être même aller au Paradis grâce à mes bonnes actions, qui vont compenser mes défauts ».

En toute sincérité, les chrétiens, nous aussi nous avons envie d'œuvrer pour le bien-être de la planète, et en premier pour le salut des âmes et propager de l'amour autour de nous selon ce que recommande la parole : tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Nous avons conscience que c'est dans le salut des âmes que se trouve l'essentiel et le plus important pour la vie de chacun, et que finalement les bonnes œuvres, les bonnes intentions qui en découlent ne sont que des conséquences, qui concourent elles aussi au bien être de ce monde.

Mais quel est le point de vue de Dieu par rapport à toutes ses bonnes intentions, par rapports à toutes ces bonnes pensées, ces bonnes œuvres. Y a-t-il réellement une différence entre des bonnes œuvres faites au nom de Christ et des bonnes œuvres d'inspiration païenne ou autres ? Est ce que finalement l'attachement à Christ ne serait qu'une option facultative dont on peut se passer éventuellement ?

La parole de Dieu nous dit tout le contraire, et sans la moindre ambiguïté, sans le moindre doute : **15 Tout est pur pour ceux qui sont purs; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules, leur intelligence et leur conscience sont souillées. 16 Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre.**

Pour aller un peu plus loin dans l'explication de cette position très radicale, on peut aussi lire dans le livre de **2 Timothée 4 :**

1 Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, 2 prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. 3 Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démanaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, 4 détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. 5 Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère.

La parole de Dieu nous dit que la pureté de nos actes sera jugée selon la pureté de notre cœur, selon les principes de la saine doctrine, celle qui figure dans la Bible et qui nous enseigne que nul ne vient au Père que par Jésus Christ.

Aucun de nos actes, ne peut être considéré comme juste aux yeux de Dieu, qu'à travers le sacrifice de Jésus Christ qui nous sanctifie et nous rend purs aux yeux de Dieu, parce qu'il nous voit au travers de Christ qui n'a commis aucun péché, qui est resté pur et qui a accepté de mourir à notre place afin que quiconque croit en lui, soit sauvé et qu'il ait la vie éternelle.

La bonté, la bienveillance, l'amour, et les œuvres bonnes d'une manière générale ne sont pas réservées aux chrétiens. Mais finalement, seul le sacrifice de Christ à la croix permet à nos œuvres de trouver grâce aux yeux de Dieu. Ne perdons pas de vue l'essentiel qui est le salut en Jésus Christ, car nos œuvres sans Christ sont irrémédiablement souillées par le péché, et disqualifiées aux yeux de Dieu.

Mais il y a plus grave encore, parce que sans Jésus Christ, ce ne sont pas seulement nos œuvres qui sont disqualifiées aux yeux de Dieu, mais c'est toute notre personne. **mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules, leur intelligence et leur conscience sont souillées.**

Il n'y a pas d'autre alternative que d'accepter Jésus Christ comme Seigneur et Sauveur pour être sanctifié aux yeux de Dieu. Mais accepter Jésus ça veut dire aussi se lever pour suivre Jésus, pour le suivre sur le chemin qu'il a tracé, lui obéir et se conformer à ses enseignements.

L'acceptation de Jésus ne peut pas être passive, en restant tels que nous étions avant, sans la moindre évolution. Et l'apôtre Paul a des instructions sévères pour Tite au sujet des chrétiens de Crète, qui ne produisent pas du fruit de la repentance, mais au contraire restent attachés à leurs mauvaises habitudes du passé.

C'est une attitude condamnable, parce qu'elle manifeste une insoumission à Dieu, et notre frère Christophe nous en a partagé les conséquences néfastes dimanche dernier. L'insoumission à Dieu fait des dégâts dans notre vie, en premier lieu parce que c'est une porte ouverte à l'ennemi, qui en profite pour se glisser à l'intérieur et faire en sorte de nous séparer de la lumière, en nous attirant vers les ténèbres.

D'une certaine manière simple, l'obéissance à Dieu produit du fruit de la repentance, tandis que l'insoumission a pour conséquence de nous pousser à faire le mal, par opposition au bien. Notre combat à chacun consiste à identifier tous les foyers d'insoumission qui persistent encore en nous et de les combattre avec l'aide du Saint Esprit.

De sorte que nos œuvres soient jour après jour de plus en plus inspirées par l'obéissance à Dieu plutôt que résultant d'un foyer d'insoumission qui persiste en nous.

L'objet du chapitre 2 de Tite est justement d'encourager fortement les chrétiens de Crète à agir de manière que leur appartenance à Christ qui les transforme de l'intérieur, puisse avoir des effets extérieurs visibles au travers de leurs actes.

Et comme pour eux, lorsque nous allons l'étudier en détail, le chapitre 2 du livre de Tite, nous allons être fortement incités à accomplir des œuvres bonnes dans notre vie, dans le but que notre vie soit un témoignage authentique de notre appartenance à Christ, et que cela se manifeste aussi à l'extérieur pour ceux qui nous côtoient et nous observent.

Il y a un passage qui en parle de manière édifiante avec d'autres mots dans **1 Timothée 6 : 11**

Pour toi, homme de Dieu, fais ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. 12 Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. 13 Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, 14 de garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ,

Dans ce passage, on voit d'abord que Dieu est à l'origine de toutes choses, il est celui par qui et au nom de qui nous agissons. Les instructions qui sont faites à un homme de Dieu pour ses œuvres, ne sont pas dans le but d'appartenir à Dieu et d'être sauvé, c'est déjà fait.

La grâce nous est offerte, elle est imméritée, elle est complète et totale. Nul ne peut tirer une quelconque satisfaction personnelle de son salut en raison de ses actes. Cependant des œuvres bonnes découlent de l'appartenance à Dieu, et elles ne sont pas optionnelles.

11 Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Ce sont des recommandations fortes, ce sont des principes de base d'une vie chrétienne, auxquels nous devons nous conformer pour agir en conformité avec ce que nous sommes.

Nous avons été appelés à la vie éternelle, choisis par Dieu, sauvés par Christ, et cet appel nous met en situation active, en situation de combat, et c'est un combat contre tous ce qui faisait notre ancienne nature pécheresse, cette ancienne nature que nous rejetons lorsque nous faisons le choix de répondre à l'appel de Christ.

12 Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins.

C'est un combat de tous les jours, un combat jusqu'au retour de Christ ou jusqu'à la fin de notre séjour terrestre. C'est aussi un combat que nous ne menons pas seul, nous avons le soutien du Dieu qui donne la vie à toutes choses, et l'exemple de Christ comme modèle.

13 Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, 14 de garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ,

Ce passage nous montre que donner sa vie à Dieu nous conduit à accomplir des œuvres bonnes, même si notre nature reste imparfaite, même si ce n'est pas facile, même si c'est un combat quotidien... La nature sainte de Dieu, à qui nous appartenons, ne peut pas cohabiter avec une nature qui n'a pas pour but de plaire à Dieu et de se conformer à sa parole.

L'apôtre Pierre nous dit la même chose avec d'autres mots, mais aussi avec un avertissement s'il se trouve que nous ne soyons pas en conformité avec ça dans notre vie :

2 Pierre 1 : 5 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, 6 à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, 7 à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. 8 Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. 9 Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.

Dans ce passage aussi, nous voyons que le désir de plaire à notre Dieu par notre vie, implique une action de notre part, nous prenons une part active à la conformité de notre vie avec la parole de Dieu.

Nous devons avoir à cœur de plaire à notre Dieu par l'accomplissement d'œuvres bonnes, tout en ayant l'assurance que si parfois nous chutons, nous ne perdons pas notre salut qui nous offert par grâce en raison du sacrifice de Jésus.

En revanche se contenter d'être sauvés par Jésus sans avoir comme but de lui ressembler dans notre vie, d'accomplir des œuvres bonnes conformes à sa parole, nous démontre surtout qu'il faut se poser des questions sérieuses concernant notre communion réelle avec Christ.

Appartenons nous vraiment à Dieu, s'il se trouve que dans notre vie quotidienne nous ne lui sommes pas soumis, et ne recherchons pas par-dessus tout à lui plaire ? **9 Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.**

La manière dont je ressens personnellement le terme oubli, c'est avec un double sens. C'est une interprétation personnelle, je n'en fais pas une parole d'évangile, juste mon ressenti :

- D'une part, un oubli ça marque une rupture de connaissance, dont une rupture de la relation avec Dieu. Si nous oublions ce qui fait l'essentiel et le fondement de notre vie en Jésus Christ, alors c'est compliqué de penser que nous sommes toujours en communion avec Christ. Il me semble qu'oublier le sacrifice de Christ, oublier l'œuvre de Christ à la croix, c'est oublier le lien qui nous lie à Christ et de ce fait ne plus être en communion avec Christ.
- D'autre part, un oubli, n'est pas forcément définitif, ce n'est pas la mort, pas encore en tout cas. Quelqu'un qui a oublié, peut retrouver la mémoire, il peut revenir à la connaissance, il peut encore changer de voie et revenir sur le chemin qui mène au Père en reconnaissant toute l'importance du sacrifice de Jésus pour sa vie et pour son salut. Selon moi, ça ne ressemble pas à un cas désespéré, sauf si rien ne change et que l'on demeure dans l'oubli, loin de Christ.

Il y a des œuvres qui rendent gloire à Dieu, et il y en a qui renient Dieu. Ce ne sont pas nos actes qui nous permettent d'accéder au salut, qui n'est possible qu'avec Christ, néanmoins, il y a des œuvres qui manifestent une obéissance, une appartenance à Dieu, et il y en a qui manifestent tout le contraire.

En particulier pour les faux docteurs qui sont dénoncés dans le chapitre 1 de Tite, l'apôtre Paul va encore plus loin dans la sévérité de leur jugement : **16 Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre.**

Malheureusement, il nous arrive encore très souvent, bien trop souvent, de commettre des actes qui sont contraires à la volonté de Dieu. Ce n'est pas un motif de d'accablement et de découragement, mais au contraire, un sujet de prière et de combat que nous pouvons soumettre à Dieu avec l'envie réelle ne pas retomber dans les mêmes péchés, et aussi avec l'assurance que notre Seigneur qui nous aime et qui veut notre bien répondra à notre prière.

Ces chutes nous rappellent aussi que notre salut ne repose pas sur nous-mêmes, sur notre propre pureté ou sainteté, mais sur celle de Christ. Nous avons la recommandation de nous relever et de repartir au combat chaque jour, sans jamais rompre notre communion avec Christ.

C'est là que réside notre force, dans la parole de Dieu, dans la saine doctrine qui nous sert de guide, et qui nous sert aussi d'épée pour le combat, notre combat contre le malin et contre notre ancienne nature, qui cohabite encore, mais plus pour longtemps !!!

Cela nous amène au 1^{er} verset du chapitre 2 de **Tite : 2 : 1 Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine. Dans la version Semeur il est écrit : 1 Toi, au contraire, parle selon ce qui est conforme à l'enseignement authentique.**

La saine doctrine qui est le socle et la base de toute réflexion utile pour instruire, nous encourager et nous édifier. Ce qui est conforme à la saine doctrine, c'est une vie de sainteté, dans l'obéissance à la Parole de Dieu.

Dieu utilise la Parole pour notre sainteté. Personne ne peut avancer dans la sanctification – se détacher par rapport au péché et ressembler de plus en plus à Christ – sans s'appuyer sur la saine doctrine. Le but de la saine doctrine, c'est aussi d'aligner ce que nous savons avec ce que nous faisons. D'aligner notre façon de vivre avec la volonté de Dieu.

La saine doctrine non seulement nous informe, mais elle nous transforme. Prédication après prédication, étude après étude, lecture après lecture, partage après partage, jour après jour, la Parole de Dieu agit en nous et nous transforme. Elle transforme nos pensées, nos désirs, notre vision du monde, notre manière d'agir et de réagir.

En guise de conclusion : Lorsque nous sommes ancrés dans la saine doctrine, nous nous conformons de plus en plus à Christ par nos œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. Ne manquons jamais l'occasion de nous replonger le plus souvent possible dans la saine doctrine.

Et c'est ce que nous allons faire pour terminer.

Ephésiens 2 : 1 Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, 2 dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. 3 Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres.

4 Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, 5 nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; 6 il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, 7 afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ.

8 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. 9 Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. 10 Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

AMEN.